



1^{ER} DÉCEMBRE - 1^{ER} JOUR DE L'AVENT ET ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU PÈRE DE FOUCAULD (FRÈRE CHARLES)

Permettez-moi un petit clin d'œil sur la COVID.

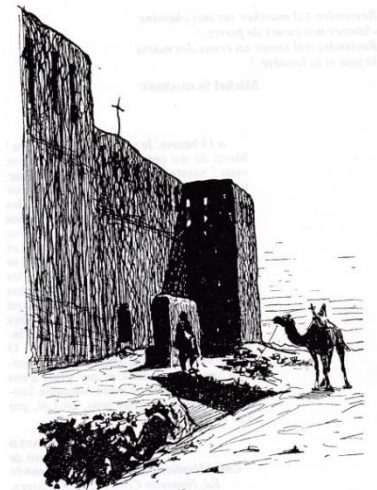
Frère Charles, qui était prêtre, n'a pu célébrer que rarement l'Eucharistie : de Noël 1905 au 31 janvier 1908 (il fallait la présence d'un chrétien) : date à laquelle il a reçu, du pape, l'autorisation de célébrer seul.

Donc nos privations d'assister à la messe sont loin de la sienne. Pensons à ceux qui dans le monde, sont moins gâtés que nous : privés de prêtres, de liberté d'expression, de réseaux sociaux, etc...

Frère Charles (1858-1916)

Il est né à Strasbourg le 15 septembre 1858, est mort à Tamanrasset le 1^{er} novembre 1916.

Le 1^{er} décembre 1916, c'est un vendredi : jour de la Croix du Christ, fête du cœur du Christ et aussi jour saint pour les musulmans et soir où commence le shabbat. Il est 17h, Charles vient d'écrire à Louis Massignon et à sa cousine Marie de Bondy. Un groupe de rebelles arrive à Tamanrasset. Ils entourent le fortin où Charles se trouve seul, El Madani ag Soba, qu'il connaissait pour l'avoir soigné, se fait ouvrir la porte annonçant l'arrivée du courrier. Charles qui lui a tendu la main est violemment saisi, garrotté et jeté devant la porte du fortin où il se met à prier. Les rebelles pillent l'intérieur. Il est confié à la garde du jeune Serni ag Thora. De loin arrivent deux méharistes, Serni s'affole, porte la bouche du fusil près de la tête de frère Charles et fait feu. En 1897, il écrivait « Pense que tu dois mourir martyr, dépouillé de tout, étendu à terre, nu, méconnaissable, couvert de sang et de blessures, violemment et douloureusement tué...et désire que ce soit aujourd'hui »



TAMANRASSET. — Bordj du Père de Foucauld : la porte indique l'emplacement où il fut mis à mort, le 1^{er} décembre 1916. Au-dessus de la porte, détachée sur le ciel, la croix de tamaris fixée là par l'Ermite.

Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie, je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père

(Prière inspirée par Charles de Foucauld, que des disciples aiment relire)

Quelques-unes de ses citations :

« Je me suis mis à aller à l'église, sans croire, ne me trouvant bien que là et y passant de longues heures à répéter cette étrange prière : « Mon Dieu, si vous existez, faites que Je Vous connaisse ». (1886)

« Pendant douze ans, j'ai vécu sans aucune foi... Rien ne me paraissait assez prouvé ; la foi égale avec laquelle on suit des religions si diverses me semblait la condamnation de toutes... » (Lettre à Henri de Castries le 14 août 1901)

« Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui » (A Henri Duveyrier, 24 avril 1890).

« Être toujours à la dernière place, cette chère dernière place qui a tellement été la sienne ici-bas » (au Père Abbé de ND des Neiges. 2 février 92).

Et à sa retraite d'ordination il écrira: « Une seule âme a plus de prix que la terre entière. Il faut aller, non là où la terre est la plus sainte, mais là où les âmes sont dans le plus grand besoin » Il est donc ordonné prêtre diocésain à Viviers le 9 juin 1901.

« J'ai passé l'année 1912 tout entière ici, dans ce hameau de Tamanrasset. Les touarègues m'y sont une très consolante société ; je puis dire combien ils sont bien pour moi combien je trouve parmi eux d'âmes droites ; un ou deux d'entre eux sont de vrais amis, chose si rare et si précieuse partout. J'ai ici au moins quatre amis sur qui je puis compter entièrement. Je ne leur ai fait aucun cadeau, mais ils ont compris qu'ils avaient en moi un ami, que je leur étais dévoué, qu'ils pourraient avoir confiance en moi et ils m'ont rendu la pareille. »

Il se trace une vie donnée à la contemplation, à la prière, à l'adoration de l'Eucharistie

Prière pour le temps de l'Avent

Fais de nous des veilleurs

Seigneur,

En ce début de l'Avent, viens réveiller notre cœur alourdi, secouer notre torpeur spirituelle. Donne-nous d'écouter à nouveau les murmures de ton Esprit qui en nous prie, veille, espère.

Seigneur,

Ravive notre attente, la vigilance active de notre foi afin de nous engager partout où la vie est bafouée, l'amour piétiné, l'espérance menacée, l'homme méprisé.

Seigneur,

En ce temps de l'Avent, fais de nous des veilleurs qui préparent et hâtent l'avènement et le triomphe ultime de ton Royaume, celui du règne de l'Amour.

FAMILLE SPIRITUELLE DU PÈRE DE FOUCAULD



20 familles sont nées de son témoignage de vie : 4 en Algérie française, 7 en France, 1 au Venezuela, 1 en Belgique, 1 en Espagne, 2 en Italie, 1 à Haïti, 1 au Centre Afrique, 1 au Vietnam, 1 au Canada.

Cette Famille spirituelle se compose de 20 groupes : 11 instituts religieux, 2 instituts séculiers et 7 associations publiques ou privées de fidèles, l'ensemble formant l'« Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld » ; l'orientation de Charles de Foucauld : vivre dans l'esprit de Nazareth, autour de Jésus présent dans l'Eucharistie, pour « crier l'Évangile » par un témoignage de partage et d'amour fraternel donné à tous, à chaque personne rencontrée, avec une attention particulière auprès des plus pauvres.

À sa mort, en 1916, il y a cent quatre ans, Charles de Foucauld n'a pas laissé grand-chose, lui qui avait pourtant ardemment désiré être fondateur. «L'Union (Sodalité) » lui survécut, confrérie d'à peine cinquante personnes de son vivant, dont lui et Louis Massignon, prêtres et laïcs qui, de façon très informelle, étaient reliés par l'appel à vivre comme des missionnaires isolés dans le monde. Actuellement elle se nomme : « UNION DE FRÈRES ET SŒURS DE JÉSUS »

« L'UNION DE FRÈRES ET SŒURS DE JÉSUS » : fondée par Charles de Foucauld en 1909, approuvée par son évêque en 1913, continuée après sa mort par Louis Massignon, qui l'a transmise à Jean-François SIX (Prêtre). C'est une association de fidèles qui regroupe des baptisés : prêtres, laïcs religieux (es) en diaspora à travers le monde et qui veulent vivre selon les conseils évangéliques du Directoire de Charles de Foucauld. suivre l'Évangile (devenir des "Évangiles vivants), l'Eucharistie (cultiver un grand amour pour le Christ eucharistique), l'Évangélisation (être des défricheurs évangéliques)

Aujourd'hui, il s'agit donc de 20 groupes spirituels comprenant : plus de 13 000 membres à travers le monde. Le dernier né en 2007.

En 2008 naissait : « les amis de Charles de Foucauld : L.A.C.F. » se réclamant agnostique et ne voulant aucun lien avec des groupes religieux

LES AMIS DE CHARLES DE FOUCAULD (LACF)

Association née le 15 septembre 2008 (jour du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Charles de Foucauld). Elle est née du désir de quatre personnes, un couple et deux de leurs amis, tous quatre non-baptisés, agnostiques. Ils venaient de lire « Charles de Foucauld autrement » de J.F. Six ; ne se voyant aucunement participer à une association religieuse, ils étaient passionnés par le message essentiel de celui-ci : sa passion de la fraternité entre les êtres humains, entre les peuples, ainsi que le sens profond de l'amitié telle qu'il la mise en pratique au Sahara. Il s'agit, pour chacun des membres de L.A.C.F. d'un engagement en conscience. L.A.C.F. n'est pas une association confessionnelle ou politique. Elle demande, à travers une adhésion très simple, que l'on se propose d'agir personnellement, là où l'on est, dans la vie quotidienne, pour l'amitié et la fraternité, entre tous.

